

Bernard en bon directeur sportif qu'il est, a fait une sélection des meilleurs coureurs du club pour aller affronter le corse, son bord de mer, sa montagne et son accueil réputé des plus chaleureux.

Dimanche 9 juin.

Nous voilà partis, la fine équipe, depuis Lavaur.

Un petit crochet s'impose sur Revel pour récupérer le leader de l'équipe Gayroff.

Ce n'est pas fini, tout le monde est speed, car il faut, selon l'organisation sans faille de notre directeur sportif, d'une part récupérer Ludo en plein centre ville d'un Marseille éclectique et effervescent (...) et Yves au port avant d'embarquer dans le monstre de ferraille qui va nous permettre de rallier la tant attendue Corse, terre promise à la pratique d'un vélo selon la coutume Vauréenne.

Seul Yvan, en bon président qu'il est, ne s'inquiète pas, il sait d'avance que le timing est parfait, qu'il n'y a, par exemple, aucun problème sur les billets pour le ferry.

Malheureusement son flegme n'est pas contagieux d'autant plus que le reste de l'équipe doute alors qu'il y a, véritablement, un problème sur le nombre de billets pour l'embarquement.

Ce problème étant résolu et la traversée faite nous accostons à Bastia le lundi 10.

Peut être n'avions nous pas assez dormi car personne ne comprend que nous avons accosté et que nous sommes quasiment les derniers à bord. (En fait il ne reste que nous et l'équipage.)

Président dit que c'est normal, nous n'allions pas perdre de notre temps précieux de récupération à faire la queue dans une soute à l'air irrespirable.

Le périple peut commencer.

Nous arrivons à l'hôtel.

La class à Dallas.

En quelques mots: la terrasse de l'hôtel donne, les deux soirs de notre séjour à Bastia, sur un magnifique coucher de soleil qui lui même se fait sur une mer en feu. Bref, nous sommes certes des cyclistes que seule la beauté du sport émeut mais là, nous sommes subjugués par la splendeur du lieu qui nous fait presque oublier la violence de l'effort.

Point météo: Beau. Chaud. Sec. Parfait.

Lundi 10

J1

Le Cap Corse 126KM, 1879D+ à 27 de moy.

Il faut quitter Bastia. Dès lors que nous sommes assez loin de la ville un paysage des plus pittoresque s'offre à nous, la route que nous empruntons jonche un bord de mer coupé à la hache, irrégulier vallonné à souhait pour un Ahmed qui n'en demandait pas tant pour confirmer son surnom de cavalier fugace. (Ou de cheval totalement fou en descente. Nous aurions d'ailleurs pu, à plusieurs reprises, ne plus être embêté à l'embarquement retour s'il avait manqué un billet tant son approche de la descente fut risquée...)

Donc, comme à son habitude, Ahmed a mis les premières attaques sur les premières bosses, suivi par Ludo qui à son tour a mis un coup de pétard pour stimuler le peloton mais rien à faire, l'équipe Gayroff toujours bien organisée a toujours basculée en tête.

La dernière bosse, col de Peghime, très exigeante sur les derniers virages vient rafraîchir les esprits avec sa brume, le duo de feu bascule à nouveau en tête.

Le peloton s'en sort bien, devancé par un Gégé au rythme métronomique.

Premier constat au terme de ce J1 : les courses sont à l'image de leur réputation, ils ne sont pas accueillants et ne veulent que du liquide. Va t'en savoir pourquoi ?

Mardi 11

J2

En synthèse, le directeur sportif nous a gâté, un circuit exigeant tant sur les difficultés que sur la longueur. 173km, 2400D+.

On a enfin vu les cochons noirs et les biquettes Corses. (Totof a même vu des cogliers et des sanglochons) C'est confirmé, les Corses ne sont pas accueillants.

Ce soir là nous recueillons le commentaire de chacun et j'ai la brillante idée de tout consigner par mail.

Voici donc ce qui a été dit après notre escapade du jour:

Michel a dit: qu'il faut prévoir des handicaps pour les prochaines sorties, comme lester les plus maigres ou les plus jeunes !!!

Yvan a dit dit : qu'il a envoyé un mail au directeur sportif au pour dire que j'allais faire le présent mail.

Yves a dit: que c'est la dernière pour lui si le directeur sportif ne corse pas le niveau. Il s'est fait chier toute la journée.

Totof a dit: j'ai toujours la chambre avec l'autre con.

Gégé a dit: le parcours est beau, on sentait pas les jambes.

Didier a dit: je m'ennuie je m'embrouille avec personne ???!!

Ahmed a dit: j'ai fait les 10 derniers en sprint il en manquait!

Je dis: il ne manque que les hôtesse pour les massages. C'est parfait on en prend plein les yeux et plein les jambes.

A demain pour une nouvelle aventure.

Est a préciser qu'une première prise de position tranchée de président à lieu ce jour là, à 10km de l'arrivée. Son propos retranscrit sans filtre fut le suivant: "C'est quoi ce parcours de M...y'a au moins 20km de trop."

Quid de qui va conduire le lendemain, mais je sens qu'il va y avoir des volontaires...

mercredi 12

J3

La fête continue sous un magnifique soleil.

Une très belle balade à bon rythme pour un total de 146km et pas moins de 1943D+. Le tout à 25 de moy.

Des paysages magnifiques avec notamment une traversée pour le moins sublime du désert des Agriates.

Le corse s'est détendu à midi, grâce à Ludo qui nous a rancardé chez un ami qui nous a proposé les meilleures pâtes au pesto de la région. (A belgodere) l'hippoglicemie nous a même fait dire qu'elles étaient les meilleures du monde...

Un petit "malentendu" en fin de journée ou nous perdons Michel, nous le retrouvons à l'arrivée à Calvi malgré plusieurs tentatives infructueuses pour qu'il ne nous retrouve jamais. Il s'accroche, c'était son jour, il a pas mal attaqué le bougre!

Nous finissons sur un sprint, Ludo met tout le monde en ligne sur le faux plat montant qui précède le panneau Calvi et conclu à la pédale et le sourire aux lèvres. L'équipe Gayroff et le peloton abdiquent, les jambes glacées au lactique devant l'impressionnante giclée de Watts du Marseillais.

Jeudi 13

J4

Encore une très belle journée avec des paysages à couper le souffle.

154 km, 2200D+ et 26.5 de moy.

Un col qui aura retenu notre attention tant par ses paysages que par sa difficulté, le col du Golfe de Porto, en direction de Piana.

Le suite n'est pas moins superbe avec ses plages aux eaux bleues de cartes postales.

Sur le plan sportif, des attaques d'Ahmed dont la fougue ne ternie pas toutes gérées et contrées par l'équipe Gayroff.

Une belle entente des maillots blaugrana sur le bord de mer avec des relais assurés par l'ensemble du peloton sur 25-30 km et une bonne moyenne sur ce beau segment, certainement supérieure à 30.

Un dernier col avant de redescendre sur Ajaccio comme des frelons, des sprints de Ludo et de belles batailles avec Ahmed et Manu.

Cette fois encore, le marseillais coche la pancarte à la la force du cuissot avec sa giclette d'enfer, ses deux compères restent sur le carreaux brisés au lactique.

Président déclarera que la barre des 70 km/h est atteinte sur ce dernier faux plat descendant de 2%.

vendredi 14

J5

La météo est folle.

On part par 41 degrés, du sable de je ne sais quel désert plein les poumons et les yeux.

Un expert météo nous fait savoir par la suite qu'un certain sirocco est à l'origine de ce phénomène climatique pour le moins singulier et peu propice à la pratique de notre sport.

Président dans son calme olympien habituel apporte la solution. Nous avançons, la montagne nous donneras le frais.

Comment fait il pour être aussi sage ???

En synthèse : 170km pour 2765 D+ à 24 de moy.

Une super journée qui confirme que la semaine fut une belle semaine pour l'histoire des semaines du club.

Quelques paroles consignées ce soir là lors d'un apéro bien mérité :

Yvan a dit : camion !! (C'est un mot interdit qui coûte une tournée !)

Ahmed a dit : Yves ! C'est un autre mot qui coûte aussi une tournée !!!

Yves a dit : j'ai été nommé copilote de l'année, je suis capable de perdre tout le monde sans un aucun effort !!

Michel a dit: camion et Yves, sinon, le directeur sportif nous a soigné pour la der!!!!

Ludo a dit : sirocco Siffredi...

Géré a dit : je balance mon Garmin à la mer!

Totof a dit : est-ce que le club paye les clopes ?

Manu a dit : merci, merci Jacquie et Michel...

Didier a dit: je ne sais plus ce que Didier a dit...

Bref...du grand n'importe quoi.

J6

Est gris.

A l'image de nos mines de cyclistes de fin de parcours, qui voient l'effort toucher à sa fin et la date où il faut quitter les copains s'approcher. C'est une interprétation car j'apprends par la suite que certains ont déjà la tête aux jeux de mains et pleurent par anticipation la défaite de Clermont.

En synthèse:

51km, 798D+ à 25 de moy. le matin et l'arrivée à midi à Olmeto plage. Le soleil fait son retour et l'équipe convient d'une pause baignade dans les eaux translucides du coin.

Président s'insurge au dessert et ne veut pas quitter l'île sans une der' sur la selle. Et quelle selle!! Celle du Canyon ultimate de la team Gayroff qui lui fait avaler 1174 de D+ en 3 bosses et 59km la "clope au bec". Le grand Manu embarqué naïvement dans cette affaire tire la langue tant qu'il peut pour lui sucer la roue mais ne peut que constater l'écart grandir sur le tas de ferraille grinçante que président lui a laissé en guise de monture.

Retour en ferry sur une mer plus calme qu'à l'aller.

Finale du top 14 dans la suite de la team Gayroff et retour à la maison.

Un très beau séjour dans un île qui nous aura réservé de très bons moments tant sur le plan humain que sportif. Pas de crampes sinon aux zygomatiques.

Vivement l'année prochaine pour le tour de la Sierra Névéda.